

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

3<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME I.

V. 13-14  
1857-58



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1857

## MONNAIE DE GREGORIUS,

EXARQUE D'AFRIQUE (1).

---

La petite monnaie attribuée avec raison, à ce que je crois, à Gregorius, exarque d'Afrique, a été publiée, d'après Angelus Breventanus, par Muratori (2). Ce célèbre savant l'avait attribuée au prince *lombard* Grégoire, auquel son oncle ou grand-père, le roi Liutprand, avait confié, en 731, l'administration du duché de Bénévent pendant la minorité du duc Gisulfus. Mais Muratori lui-même a trouvé singulier que ce prince eût frappé monnaie sans y nommer le roi son souverain. C'est pourquoi le cardinal Borgia (3), tout en attribuant cette monnaie à Bénévent, la croyait frappée par un autre personnage. En 891, les Grecs occupaient Bénévent, et en chassèrent le duc Ursus, fils d'Ajo; le lieutenant qui gouvernait le duché pour l'empereur Léon le Sage, était le patricius Georgius, et c'est à celui-ci que le cardinal Borgia attribuait notre monnaie. Mader (4) et M. Lelewel, dans

(1) *Voy. la Revue de la numismatique belge*, 2<sup>e</sup> série, t. VI, p. 188.

(2) *De moneta sive iure cudendi nummos* (Antiquitatum italicarum diss. 27), réimprimé chez Argelati, *De monetis Italiae*, t. I, p. 33, pl. XIII. 1.

(3) *Memorie istoriche della città di Benevento*. 1765, t. I, p. 68; planche, p. 30, seconde série, n<sup>o</sup> V.

(4) *Beiträge*. Theil V, Scite 20.

son excellente *Numismatique du moyen âge* <sup>(1)</sup> la mentionnent aussi comme de Bénévent; mais l'abbé Oderico <sup>(2)</sup> doutait déjà, avec raison, que cette monnaie appartint à ce duché; cependant il n'a avancé aucune hypothèse sur son auteur. Tel est l'historique de la pièce dont il s'agit.

Le meilleur moyen de décider la question de l'origine, ce serait de savoir d'où proviennent les exemplaires. Les éditeurs du catalogue de Münter <sup>(3)</sup> disent que celui-ci avait reçu son exemplaire du cardinal Borgia qui, en qualité de gouverneur de Bénévent, avait eu occasion d'en acquérir. Mais j'ose demander : cette assertion est-elle bien fondée ? En 1763, du moins, lorsque le cardinal Borgia publiait son livre, il n'avait pas vu lui-même la monnaie, *car il la met dans la série de celles qu'il emprunte à d'autres auteurs*. De plus, aucun des auteurs napolitains n'en fait mention; on la cherche en vain dans l'ouvrage de San Giorgio sur les monnaies cufiques et lombardes; le chevalier Sanquin-tino n'en parle pas non plus dans sa savante dissertation sur les monnaies lombardes <sup>(4)</sup>. Ainsi il ne semble pas qu'il s'en trouve des exemplaires en Italie, et c'est là sûrement une raison de douter que la monnaie ait été frappée à Bénévent.

Comme on ne sait pas encore d'où les exemplaires proviennent, il convient donc d'examiner la monnaie par rapport aux faits historiques, et alors même il faudra encore avouer qu'il n'y a pas de raison de l'attribuer à Bénévent,

(1) T. I, p. 16.

(2) Dans ZANETTI, *delle monete d'Italia*, T. IV, p. 479.

(3) T. III, p. 73.

(4) *Progresso delle scienze, lettere ed arti*, fasc. XVI.

car il n'est point vraisemblable, ni qu'un duc par intérim, vassal du roi lombard, ni qu'un lieutenant de l'empereur grec aient frappé monnaie sans nommer leurs souverains.

Quant aux types et au style, notre monnaie n'a pas de ressemblance avec les monnaies des Lombards de Bénévent frappées au huitième siècle; mais elle en a beaucoup avec de petites monnaies des contemporains de l'exarque Grégorius, c'est-à-dire de Constant II et de Constantin Pogonat, dont le cabinet royal de Berlin possède des pièces semblables, l'une portant sur le revers C✠N et l'autre \*  $\overset{\dagger}{\text{K}}$ . Par conséquent *tout concourt, ce me semble, à prouver la justesse de l'attribution de M. Penon*, et je crois que c'est à tort qu'on l'a révoquée en doute dans la *Revue*, 2<sup>e</sup> série, t. VI, p. 492 (1).

Berlin.

JULIUS FRIEDLAENDER.

(1) L'absence de légende sur l'avvers, que M. Penon croit devoir expliquer par la position du personnage qui a fait frapper cette monnaie, a sa raison plus simple peut-être dans la petitesse de la pièce, et c'est aussi pour cela que le nom de Gregorius est inscrit sur le revers, de même que le K sur le revers de la monnaie de Constantin-Pogonat, laquelle de même n'a point de légende autour de la tête de face. Un exemplaire de la pièce de Gregorius, que j'ai sous les yeux, présente deux étoiles à côté de la tête.

---